



artisan local

Sourya Rochat, cheffe du Milieu

Le Milieu s'est offert une nouvelle gérante pour la reprise des activités gastronomiques des restaurants: Sourya Rochat, un prénom thaï grâce à sa maman, mais orthographié à la suisse pour rappeler son papa vaudois, et homonyme entre autres d'un triple étoilé (Philippe) et du directeur de l'école hôtelière de Lausanne (Michel). C'est bon signe. Et comme si ça ne suffisait pas, elle a obtenu plusieurs prix, tel celui de meilleur(e) apprenti(e) cuisinier(-ère) de Suisse romande et du Tessin (Povivrier d'Argent). Durant la préparation de son CFC, qu'elle achève en 2018 à l'école professionnelle de Montreux, elle va faire des stages dans des maisons aussi prestigieuses que l'Hôtel de Ville à Crissier, l'Hôtel de la Gare à Lucens, ou Baur au Lac à Zürich. Elle ouvre ensuite un restaurant, le Raisin, à Carrouge près de Mézières, avec sa maman, où elles concoctent des plats thaïs. Si elle y fait encore des allers-retours, c'est en attendant qu'elle trouve un logement près de Begnins et que le Raisin (de Carrouge) puisse se passer d'elle.

Son équipe, forte de trois cheffes et d'une personne au service qu'elle espère renforcer sous peu, propose des plats à l'emporter et à manger sur place, un menu au prix léger, à peine plus cher avec entrée et dessert, et une carte qui ne se perd pas tous azimuts. Chacune des cuisinières apporte son expertise et des qualités spécifiques. Il y a fort à parier que le résultat sera d'une qualité inédite, quel que soit le plat.

Comme quasi-végétarien, je devrais commencer par la dégustation des gnocchis au pesto verde d'épinards, burrata et noisettes grillées, mais je crois que je ne saurais pas résister au moins une fois à l'osso bucco de veau ou à la joue de bœuf braisée. Et je ne parle pas des desserts, un des points forts de Sourya.

Le futur? Parlons plutôt du présent, qui s'annonce sous de bons auspices. Prenons-nous aussi à rêver de nouvelles activités, musicales et autres, dans la cave du Milieu, avec tapas et bons vins au programme!

Ouvert de mardi à samedi, tel. 022 366 72 61 pour réserver. Et pour vous tenir au courant, en plus de la page Facebook, allez visiter le site www.le-milieu.ch, en développement.

Fredy Schoch

Des projets plein la tête

Quatre enseignants de Begnins, Deborah Monnard, Pauline Rossier, Xavier Decotignie et Oriane Tramaux, donnent de leur temps pour créer des ponts entre le monde scolaire et la vie active, afin d'accompagner au plus près leurs élèves dans leurs deux dernières années d'enseignement obligatoire.

Vous vous souvenez peut-être de Dara, qui terminait cet hiver un stage à travers le projet LIFT au sein de l'Unité d'accueil pour écoliers de Begnins (Ndlr. Begnews n°51). Elle poursuit cette initiative consistant à plonger un élève de 10e ou 11e dans le monde professionnel à travers trois stages de trois mois dans la même entreprise ou collectivité publique, en dehors des cours obligatoires. Dans le salon Corinne Coiffure à Duillier où Dara effectue actuellement son second stage, «son travail est très apprécié tout comme sa personnalité», explique Pauline Rossier, qui s'occupe en particulier de trouver les places de stages aux participants du projet. «Depuis 2018, nous voyons les répercussions bénéfiques que LIFT opère sur nos élèves, et les entreprises participantes sont ravies de concourir à cet effort et heureuses de recevoir des jeunes personnes motivées», souligne l'enseignante.

Récemment, l'entreprise de design graphique Cactus, à Gland, a rejoint le groupe des partenaires LIFT, à l'image de notre voirie, où Pascal Hauser a accueilli en mars dernier un Mathéo très volontaire aux multiples qualités. «Nous espérons bientôt conclure avec Ciclissimo à Gland également, mais douze participants n'ont pourtant pas encore trouvé de stage, c'est pourquoi je vous invite à en parler autour de vous et à me contacter par courriel à pauline.rossier@edu-vd.ch.»

L'équipe des quatre enseignants a encore plus d'un tour dans son sac pour faire grandir leurs adolescents. Depuis la loi LEO, loi sur l'enseignement obligatoire de 2011, les établissements scolaires ont l'opportunité de permettre à leurs élèves d'élire un conseil des délégués où se forment des commissions au gré des projets. «Nous les accompagnons dans toutes les étapes des démarches qu'ils entreprennent en portant leurs voix à la direction et aux autorités locales, mais ce sont leurs initiatives, pour lesquelles ils s'engagent personnellement», souligne Xavier Decotignie.

Deborah Monnard avait lancé, il y a quelques années, une journée solidarité pour une école au Cambodge, une action très appréciée par ses élèves. Aussi, le conseil des délégués choisit à présent chaque année une cause soit humanitaire, soit écologique, qu'il va soutenir en se mobilisant... et en mettant la main à la pâte, comme avec l'opération «Coup de balai» organisée avec le soutien de la Commune l'an dernier, qui n'a pu avoir lieu à cause de l'épidémie qui débutait.

Cette année, les élèves ont décidé d'appuyer une association sur l'île de Sakatia à Madagascar où l'une de leurs camarades a une connaissance: Ann-Christine Leuzinger. Également institutrice, cette dernière y a créé la première école de l'île, en 1995, avec des matériaux locaux, après avoir enseigné

plusieurs mois sur la plage. Aujourd'hui, l'école primaire compte cent élèves pour six enseignants dont deux sont des anciens élèves. Le projet? Un nouveau bâtiment qui recevrait l'enseignement secondaire. «En cette année particulière, nous avons décidé de lier cette recherche de fonds au cours de sport. Les élèves sont allés vendre des tours de course contre des promesses de don. Et si l'événement s'est fait en catimini au vu des mesures sanitaires, nous avons tout de même récolté près de 20'000 francs. Madame Leuzinger n'en revenait tout simplement pas», raconte Deborah Monnard. Les délégués Camille, Dyna et Erik, en charge de ce projet, unissent leurs voix pour raconter non seulement comment cette expérience les a amenés au plus proche de la réalité de l'existence, qui pour certains est bien différente de la leur, mais aussi à quel point chaque effort est récompensé.

Enfin, face au besoin de réjouissance et d'habituel à la routine scolaire qu'apportent les voyages d'études, annulés depuis deux ans au même titre que les joutes de fin d'année, les élèves peuvent encore compter sur leurs professeurs. Ceux-ci ont organisé un défi sportif pour clore 2021: partir de Begnins, passer par la Barillette, atteindre le sommet de La Dôle et redescendre à Saint-Cergue. «20 kilomètres, 1500 mètres de dénivelé positif, c'est un joli effort en perspective que nous nous réjouissons de partager avec nos élèves», concluent, unanimes, les enseignants enthousiastes.

Alexandra Budde



Au premier plan, Mme Leuzinger tenant le chèque de 19 000 francs, entourée de gauche à droite de Camille, Dyna et Erik, et, derrière eux, de leurs professeurs Pauline Rossier, Xavier Decotignie et Deborah Monnard.